

J. BÁNHEGYI (Budapest) :

ÚJABB ADATOK BUDAPEST KÖRNYÉKE  
DISCOMYCETÁINAK ISMERETÉHEZ.

NOUVELLES CONTRIBUTIONS A LA CONNAISSANCE  
DES DISCOMYCETES DES ENVIRONS DE BUDAPEST.

„Budapest környékének Discomycetái” című, 1937-ben megjelent dolgozatomban (Index Horti Bot. Univ. Budapestensis, vol. III. 1938. különlenyomatban 1937.) összefoglaltam a Budapest-környéki Discomycetákat jórészt saját gyűjtésem, egyrészt pedig az irodalmi adatok alapján. E dolgozatomban 99 fajt, illetve varietást közöltem. 1939-ben „Contributions à la connaissance des Discomycètes des environs de Budapest” című dolgozatomban (Borbásia, vol. I. no. 3—7.) 28 újabb fajt közöltem. Ezekkel együtt Budapest környékéről 127 Discomyceta volt ismeretes.

Jelen dolgozatomban 22 újabb fajt közlök, melyek közül 9 faj új Magyarországra [*Dasyscypha brevipila* Le Gal, *Lachnum helotioides* Rehm, *Lachnum controversum* (Cooke) Rehm, *Plicaria echinospora* (Karst.) Rehm, *Galactinia praetervisa* (Bres.) Boud., *Lachnea ochroleuca* (Bres.)

Sacc., *Ascophanus lacteus* (Cooke et Phill.) Phill., *Ascobolus viridis* Currey, *Ascobolus timiputris* Quél.], 1 fait a tudományra újnak irok le (*Lamprospora hungarica* Bánh. n. sp.), 1 fait pedig új kombinációban közlök (*Geopyxis ochracea* (Boud.) Bánh. n. comb.). A most közölt fajokkal együtt Budapest környékéről 149 Discomyceta ismeretes.

Egy fajt Domokos János kert. intéző úr gyűjtött, a többi a saját gyűjtésem.

Dans mon travail „Les Discomycètes des environs de Budapest“, paru comme tiré à part en 1937 (Index Horti Bot. Univ. Budap. Vol. III. 1938), j'ai rapporté les Discomycètes des environs de Budapest, en majeure partie sur la base de mes propres collections et en partie sur la base des données de la littérature. Dans ce travail, j'ai cité 99 espèces et variétés. En 1939, sous le titre „Contributions à la connaissance des Discomycètes des environs de Budapest“ (Borbásia, vol. I., No 3—7), j'ai fait rapport de 28 nouvelles espèces. Avec ça, 127 Discomycètes ont été connus aux environs de Budapest.

Dans mon récent travail, je vais citer 22 espèces nouvelles, dont 9 sont nouvelles pour la Hongrie, une espèce (*Lamprospora hungarica* Bánh. n. sp.), est nouvelle pour la science et une espèce est citée comme une nouvelle combinaison de noms (*Geopyxis ochracea*). Ainsi le nombre des Discomycètes des environs de Budapest monte à 149.

Une espèce a été recueillie par M. János Domokos, les autres sont mes propres collections et se trouvent dans mon herbier.

*Helotium albidum* (Rob.) Patouill.

Sur pétioles de *Fraxinus*. Budapest, Hűvösvölgy, 12. VII. 1940.

*Dasyscypha brevipila* Le Gal.

Sur branches et racines pourries. Budafok, sur la marge de marécages, 11. VIII. 1940.

Son réceptacle bleu, d'un diamètre de 1 à 1.5 mm a un stipe 0.6 à 1 mm long. A l'extérieur, il est couvert de poils blancs, granulés, septés, 30—40  $\mu$  longs, 3—4  $\mu$  larges, s'élargissant un peu au sommet. Ses thèques sont 45—50×4  $\mu$

grandes. Les paraphyses sont filiformes, aigues ou plus rarement obtuses au sommet. Les spores sont oblongues-fusiformes et mesurent 7—9×2—2.5  $\mu$ .

Cette espèce a été décrite par Mme M. Le Gal en 1939 [Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Étoile, II. Discales inoperculés, Rev. Myc. Tome IV. (N. S.)]. L'espèce est caractérisée par ses poils courts et surtout par ses paraphyses filiformes. Elle fait la transition entre les genres *Lachnum* et *Dasyscypha*, étant plus proche du premier.

*Lachnum helotioides* Rehm.

Sur tige et feuille sèche de *Carex*. Budapest, Hűvösvölgy, 29. VI. 1940.

Son réceptacle d'un stipe court (250  $\mu$ ) est d'une largeur de 0.4 mm, couleur blanche. Il est couvert, à l'extérieur, de poils blancs, septés, granulés, d'une longueur de 45—50  $\mu$ , d'une largeur de 3  $\mu$ , élargis un peu (4  $\mu$ ) au sommet. Ses thèques sont 35—40×5—5.5  $\mu$  grandes, elles ne bleussent pas par l'iode. Les paraphyses sont largement lancéolées, beaucoup plus longues que les thèques, aigues et de la même largeur. Les spores sont allongées-cylindriques, mesurant 7.5—11×2  $\mu$ .

*Lachnum controversum* (Cooke) Rehm.

Sur canne desséchée. Budafok, Kamaraerdő, 14. VII. 1940.

Son réceptacle est d'un diamètre de 1 mm, couleur rose, à peine stipité, subsessile, couvert, à l'extérieur, de poils septés, granulés, d'une longueur de 55—66  $\mu$ , d'une largeur de 3—4  $\mu$ , à sommet obtus. Les thèques sont claviformes, mesurant 45—48×5—5.5  $\mu$ , elles ne bleussent pas par l'iode. Les paraphyses sont largement lancéolées, beaucoup plus longues que les thèques et à peu près de la même largeur (60—66×5.3  $\mu$ ), pleines de gouttes d'huile. Les spores sont oblongues-fusiformes, 8—9×2.5  $\mu$  grandes.

*Geopyxis ochracea* (Boud.) Bánh. n. comb.

[*Peziza* (*Cochleatae*) *ochracea* Boudier apud Cooke, Mycogr. p. 225, pl. 105, fig. 377; *Peziza ochracea* Saccardo, Syll. Fung. VIII, p. 79; *Pustularia ochracea* Boudier, Ic. Myc. Tome IV. p. 188, Tome II. pl. 337 et Hist. Class. Disc. d'Europe, p. 53].

Dans la forêt de feuillus, au bord d'un chemin caillouteux. Budapest, Hűvösvölgy, 29. VI. 1940.

Son réceptacle est cespiteux, urcéolé, d'un diamètre de 3—4 cm, à marge fendue; l'hyménium jaune d'ocre est souvent rugueux. La face extérieure du réceptacle est blanche jaunâtre, granulée. Ses thèques cylindriques mesurent  $340-360 \times 17-19 \mu$ , ne bleuissant pas sous l'influence de l'iode. Ses paraphyses sont d'une largeur de  $2.5 \mu$ , à sommet à peine épaissi, simples ou divisées près du sommet en 2 à 3 branches courtes. Les spores sont elliptiques, aiguës aux deux extrémités, à deux grandes et plusieurs petites gouttes d'huile. Leurs dimensions sont  $21-23 \times 12 \mu$ .

Les exemplaires recueillis par moi sont parfaitement conformes à la description et aux beaux tableaux de Boudier. Étant donné que je me conforme, en général, à l'appréciation de Rehm dans le système des Discomycètes, je devais ranger cette espèce parmi le genre *Geopyxis*. Notamment, pour le genre *Pustularia* de Rehm, il est caractéristique que les thèques bleuissent sous l'influence de l'iode. Les thèques du champignon recueilli par moi, au contraire, ne bleuissent point. Par conséquent, selon le système de Rehm, je ne pouvais le ranger que parmi le genre *Geopyxis*. Bresadola (Iconogr. Myc. Vol. XXV. p. 1205) l'a réuni avec l'*Aleuria* (*Plicaria*) *pustulata* Hedw. De la Hongrie, il a été cité par Hollós de Kecskemét.

### *Lamprospora hungarica* Bánh. n. sp.

Apotheciis orbiculari-discoideis, 2—3 mm diam., late sessilibus, glabris, violaceis, extus pallide violaceis. Ascis cylindricis, octosporis, ad basim attenuatis,  $175-190 \times 12-14 \mu$ , jodo non coerulescentibus. Paraphysibus filiformibus, apice incurvis et paullo incrassatis ( $6 \mu$ ). Sporidiis globosis, hyalinis,  $8-10.5 \mu$  diam., guttula centrali magna, extus interrupte reticulato-incrassatis.

Habitat in *Quercetis*, in terra argillacea humida, inter muscos. Hungaria media, comit. Pest, in valle „Hűvösvölgy“, prope opp. Budapest, 29. VI. 1940. Leg. J. Bánhegyi.

Ab omnibus *Lamprospor*is violaceis (*L. Persoonii* Crouan, *L. amethystina* Quélet, *L. atrovioleacea* Del., *L. violascens* Cooke) differt sporidiis interrupte reticulato-incrassatis.

Son proche parent est la *Lamprospora Persoonii* Crouan (Flor. Finist. p. 56) et la *L. amethystina* décrite par Quélet (Bull. Soc. Bot. Fr. XXVI. p. 234). Ces deux espèces ont été interprétées par les auteurs tout diversement. Les spores sont indiquées parfois étant lisses (Rehm, Die Pilze, Rabh. Krypt.-Fl. p. 929) ou plus souvent étant couvertes de verrues rondes. (Boudier, Velenovsky, Seaver, Saccardo.) De même, Boudier a dessiné les spores de *L. Persoonii* couvertes de verrues. De la *L. amethystina* Quélet, il a écrit: „N'est pas différente de *Persoonii*“ (Hist. Class. Disc. d'Europe, p. 50). Il réunit la *L. violascens* à la *L. Persoonii*.

Velenovsky (Mon. Disc. Boh. p. 321 et 325) cite la *L. Persoonii* et aussi la *L. amethystina*. Selon lui, les spores de la première sont „subtiliter sparse verrucosae“, les spores de la *L. amethystina* „laeves vel granulose-asperae“. Puis, dans la note: „Fortasse spora nunc laeves nunc verrucosae vel echinatae variant.“ Les spores de cette dernière sont d'ailleurs selon Velenovsky plus que deux fois si grandes que celles de l'espèce recueillie par moi ( $20-25 \mu$ ).

Au lieu du nom *Lamprospora* plusieurs auteurs (p. ex. Rehm, Saccardo, Velenovsky) se servent du nom *Barlaea*. Ce nom a été employé la première fois en 1889 par Saccardo, comme nom générique de champignon; mais déjà en 1877 Reichenbach a nommé par ce nom un genre d'Orchidées et ainsi, il ne peut pas être valable. Pareillement, le nom *Crouania*, recommandé par Fuckel en 1869, ne peut pas être employé, parce que ce nom a été utilisé déjà plus tôt, en 1842, par Agardh (Algae marinae mediterr. et adr. p. 83).

### *Plicaria ampliata* (Pers.) Rehm.

Parmi les pièces de bois et les bourgeons de pins sur une charbonnière. Budafok, Kamaraerdő, 17. VI. 1940.

### *Plicaria echinospora* (Karst.) Rehm.

Sur les pièces de bois et près d'elles, sur la terre sur une charbonnière. Budafok, Kamaraerdő, 10. VII. 1941.

Son réceptacle est d'une largeur de 1—2.5 mm, d'un jaune brunâtre clair à l'extérieur, à hyménium brun et à marge denticulée. La face extérieure du réceptacle est couverte de

grands granules clairs. Les thèques cylindriques mesurent  $240-260 \times 11-13 \mu$ , leur sommet bleuit très fortement sous l'influence de l'iode, les autres parties ne deviennent que faiblement bleues. Ses paraphyses sont filiformes, faiblement épaissies au sommet. Les spores sont elliptiques,  $14-16 \times 7-8 \mu$  grandes, sans gouttes d'huile, densément couvertes de petites verrues.

Les exemplaires recueillies par moi correspondent parfaitement à la description de Karsten (Myc. fenn. I. p. 54) qui a recueilli son champignon pareillement sur une charbonnière. La description de Rehm (Die Pilze, Rabh. Krypt.-Fl. p. 1013) diffère de mon champignon à plusieurs égards. Selon lui, les spores mesurent  $15-18 \times 9-10 \mu$  et contiennent deux petites gouttelettes d'huile. Il ne cite pas ce champignon d'une charbonnière, mais de la terre forestière. En base de ces différences, c'est très vraisemblable que la description de Rehm ne se réfère pas à la *Plicaria echinospora* Karst., mais à la *Plicaria* (*Galactinia*) *Emileia* Cooke, dont les spores sont selon Le Gal (Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Étoile, Rev. myc. Tome II, 1937. p. 15)  $17-21 \times 8-9.5 \mu$  grandes, verruqueuses à l'extérieur et contiennent deux petites gouttelettes d'huile. Boudier (Hist. Class. Disc. d'Europe p. 46) écrit de la *Plicaria echinospora* qu'elle ne diffère guère de la *Galactinia Emileia*. J'ai recueilli cette dernière dans la montagne Vértes (Bánhegyi: Contributions à la connaissance des Discomycètes de la montagne Vértes, in Borbásia Vol. II, no. 3-10, 1940. p. 105); elle diffère de la *Plicaria echinospora* par ses spores contenant deux petites gouttelettes d'huile et par sa station non pas sur une charbonnière, mais sur terre forestière. Très proche parent de la *Plicaria echinospora* est aussi la *Aleuria umbrina* Boud. Elles sont quant à leur aspect extérieur presque conformes, mais la dernière a les spores plus grandes:  $17-20 \times 7-9 \mu$ .

*Galactinia praetervisa* (Bres.) Boud.

Sur une charbonnière. Budafok, Kamaraerdő, 23. V. 1940.

Le réceptacle a un diamètre de 6-10 mm, il est d'abord cupuliforme, s'étendant ultérieurement. L'hyménium est d'abord violette, puis d'un brun violâtre. Le réceptacle est violacé blanchâtre à l'extérieur. Les thèques sont  $240-250 \times 10-12 \mu$

grandes, se bleuissant sous l'influence de l'iode. Les paraphyses sont filiformes, s'élargissant au sommet et souvent un peu courbées, pleines de gouttes d'huile vers le haut. Les spores sont elliptiques, à deux petites gouttelettes d'huile, couvertes de petites verrues à l'extérieur. Leurs dimensions sont  $12-13.5 \times 6.5-8 \mu$ .

J'ai recueilli des exemplaires tout jeunes sans thèques et sans spores, qui se développaient dans une boîte, arrosés continuellement, au bout d'une semaine. Boudier donne un très beau tableau (Ic. Myc. Tome II, pl. 292). Selon lui, les spores sont  $13-15 \times 7-8 \mu$  grandes. Selon Bresadola les dimensions des spores sont  $11-14 \times 5-7 \mu$ . (Iconogr. Myc. XXV. p. 1214).

*Pustularia vesiculosa* (Bull.) Fuck.

En masse sur un tas de fumier. Budafok, dans la vigne, 14. VII. 1940.

*Sphaerospora trechispora* (Berk. et Br.) Sacc.

Dans la forêt de feuillus, au bord d'un chemin et dans des ornières, sur sol humide, argileux, entre mousses. Budapest, Hűvösvölgy, 8. IX. 1940 et Budafok, Kamaraerdő, 11. VII. 1940.

Son réceptacle est d'un diamètre de 2 à 4 mm, couleur rouge. A l'extérieur, il est couvert de poils septés, aigus,  $500-900 \mu$  longs,  $21-22 \mu$  larges. Les spores sont globuleuses, d'un diamètre de  $18.5-21 \mu$ , couvertes de verrues rondes. Dans leur intérieur, il y a une grande goutte d'huile. Ses paraphyses sont filiformes, leur sommet s'élargit fortement ( $8-10 \mu$ ) et leur partie élargie est pleine de gouttes d'huile orangées.

*Lachnea ochroleuca* (Bres.) Sacc.

Sur le mur d'une maison, sur mortier sableux entre les pierres. Budatétény, 19. IV. 1940. Leg. J. Domokos.

Ses réceptacles cupulaires, d'un diamètre de 4 à 8 mm, sont densément resserrés et un peu enfoncés dans le substratum. L'hyménium est d'un jaune d'ocre vif. La marge du réceptacle et sa face extérieure, surtout à la marge, est couverte de poils couleur de paille claire, obtus, à membrane mince. Ces poils s'élargissent vers la base ( $9-10.5 \mu$ ), leur longueur

étant de 200—400  $\mu$ . Les paraphyses sont filiformes, 4 à 4.5  $\mu$  larges, ne s'élargissant point au sommet, ou très peu seulement. Ses spores sont lisses, elliptiques, sans gouttes d'huile, mesurant 16—18.5×9.5—11.5  $\mu$ .

Son proche parent est *Lachnea gilva* (Boud.) Sacc. dont elle ne diffère que par ses poils plus clairs, par son hyménium jaune d'ocre et par ses spores plus grandes.

*Lachnea theleboloides* (Alb. et Schw.) Gill.

Sur tas de fumier. Budafok, près de Kamaraerdő, 11. VIII. 1940.

*Sepultaria arenicola* (Lév.) Rehm.

Sur sol calcaire ensoleillé, sous herbes et lichens (*Psora decipiens* et *Caloplaca fulgens*). Nagytétény, au plateau de Tétény, 14. V. et 25. V. 1939.

Son réceptacle d'un diamètre de 6 à 9 mm, urcéolé, est enfoncé jusqu'à  $\frac{1}{2}$  à  $\frac{3}{4}$  dans le sol. L'hyménium est blanc jaunâtre. La marge du réceptacle est denticulée et souvent fendue. A l'extérieur, il est couvert de poils bruns, 7—8  $\mu$  larges, rameux, flexibles, septés. Les thèques sont cylindriques, 240—260×18—20  $\mu$  grandes, ne bleuissant pas sous l'influence de l'iode. Les paraphyses sont filiformes, s'élargissant un peu (4 à 5  $\mu$ ) au sommet. Les spores sont elliptiques, un peu fusiformes-aigues, lisses, à une grande goutte et souvent encore à plusieurs petites gouttes d'huile. Leurs dimensions sont 21—24×12—14  $\mu$ . Les dimensions des spores sont assez variables. La plus grande partie est de 22.5—24×13.2—14  $\mu$ , mais j'en ai trouvé aussi de telles mesurant 29×16  $\mu$ . On trouve dans la littérature des descriptions très contredisantes de cette espèce. Très souvent, on la confond avec la *Sepultaria arenosa* (Fuck.) qui diffère d'elle par son réceptacle plus grand, (1 à 4 cm) et par ses spores plus grandes. Boudier (l.c. Myc. Tome II. pl. 361 et Tome IV. p. 202) et Seaver (North Amer. Cup-fungi, p. 149 et 151) nomment la *Sepultaria* plus petite *S. arenosa* et la plus grande *S. arenicola*. Rehm (Die Pilze, Rabh. Krypt.-Fl. p. 1076 et 1077) et Velenovsky (Mon. Disc. Boh. p. 318) considèrent au contraire l'espèce plus petite comme *S. arenicola* et l'autre plus grande comme *S. arenosa*. Fuckel (Symb. Myc. p. 321) écrit de la *S. arenosa*

„usque ad 1 unc. latis“ et par conséquent, il en comprit certainement la plus grande.

Les *Sepultaria* recueillies par moi (Nagytétény, Pelsőc, Vérteskozma) étaient toujours plus petites d'un cm, elles mesuraient en général 5 à 7 mm.

Moesz, dans son travail paru en 1912 (Két érdekes homoki csészegombáról, in Bot. Közlemények XI. p. 196) a traité la *S. arenicola* et la *S. arenosa* détaillément. Il arrivait à la conclusion que les champignons connus sous ces deux noms appartiennent à la même espèce et ainsi, leur nom valable est *S. arenicola* (Lév.) Rehm. Sur la base de la littérature antérieure, la séparation des deux espèces est certainement très difficile. Les monographies plus récentes (Seaver: North Amer. Cup-fungi, 1928 et Velenovsky: Mon. Disc. Bohemiae, 1934) considèrent la *S. arenicola* et *S. arenosa* comme espèces distinctes.

Selon Seaver (l. c.) la *S. arenicola* a un diamètre de 1 à 4 cm et les spores sont 25—30×12—17  $\mu$  grandes; le diamètre de la *S. arenosa* atteint tout au plus 1 cm et les spores sont 23—25×13—18  $\mu$  grandes. Selon Velenovsky (l. c.) le diamètre de la *S. arenicola* (Lév.) est 5—10 mm et les spores sont 16—24  $\mu$  grandes; la *S. arenosa* (Fuck.) est 1 à 3 cm large et ses spores mesurent 25—30×10—14  $\mu$ . La grandeur des spores est, par conséquent, variable et ne peut pas être utilisée pour la séparation des deux *Sepultaria*. C'est seulement sur la base des dimensions du réceptacle qu'il sera possible de séparer les deux espèces et cela nous donne une bonne caractéristique.

La *Sepultaria arenosa* (Fuck.) est pareillement connue de la Hongrie. Mágócsy-Dietz l'a recueillie à Balatonszemes. Après la description de Moesz (l. c.): le diamètre du réceptacle est de 2 à 4 cm. Les spores sont 22—25×13—16.5  $\mu$  grandes. Hollós l'a citée de Kecskemét et Fegyverhaza.

*Ascophanus lacteus* (Cooke et Phill.) Phill.

Sur tas de fumier. Budapest, Kamaraerdő, dans une vigne, 11. VIII. 1940.

Son réceptacle blanchâtre ou jaune d'ocre pâle présente un diamètre de 0.3—0.4 mm. Ses thèques sont cylindriques,

85—110×10—13  $\mu$  grandes ; elles ne bleuissent pas par l'iode. Les spores sont elliptiques, lisses, sans gouttes d'huile, mesurant 10—11×6—7  $\mu$ . Les paraphyses sont très minces (1.3  $\mu$ ), courbées en arc au sommet.

Très proche parent de l'*Ascophanus aurora* (Crouan) Boud. dont il diffère par son réceptacle plus petit et blanchâtre.

*Ascophanus carneus* (Pers.) Boud.

Sur tige pourrissante de maïs. Budafok, Kamaraerdő, 14. VII. 1940 et sur fumier de chevaux, Káposztásmegyer, 15. IX. 1940.

*Rhyparobius pachyascus* Zukal.

Sur fumier de chevaux. Káposztásmegyer, 15. IX. 1940.

Son réceptacle est jaunâtre, à un diamètre de 100  $\mu$  et possède 3 thèques. Ses thèques larges, obovées mesurent 70—80×40—45  $\mu$  et contiennent beaucoup (à peu près 200) spores. Les spores sont elliptiques, à extrémités un peu aigues, lisses, sans gouttes d'huile, mesurant 5.3—6.5×3—4  $\mu$ . Les paraphyses sont à peine visibles, se fondant en une masse muqueuse.

Son très proche parent est *Rhyparobius polysporus*, peut-être même identique avec lui. Seaver (North Amer. Cup-fungi, p. 146) réunit les deux espèces. Rehm (Die Pilze, Rabh. Krypt.-Fl. p. 1105) le considère au contraire comme espèce distincte, mais il mentionne dans la note qu'il est très difficile de le distinguer des autres espèces de *Rhyparobius*. Les exemplaires recueillis par moi correspondent bien à la description de Rehm. La différence principale entre le *Rhyparobius pachyascus* et *Rh. polysporus* se trouve dans les dimensions des thèques.

*Saccobolus depauperatus* (Berk. et Br.) Rehm.

Sur fumier de chevaux. Káposztásmegyer, 15. IX. 1940 et sur fumier de chevaux provenant d'un manège, se développant à Budapest à une température de la chambre au bout de quinze jours, 24. XI. 1940.

Son réceptacle d'un diamètre de 0.3—0.5 mm est jaunâtre, ponctué violette-brun par des spores mûres. Les thèques sont oblongues-claviformes, 50—70×13—16  $\mu$  grandes. Une thèque contient 8 spores. Celles-ci sont réunies à une masse de 30—32

×12—13  $\mu$ . Les spores pas encore mûres sont incolores, celles développées violettes et, enfin, brunes. On trouve dans le même réceptacle simultanément des spores de toutes ces couleurs. Les spores sont elliptiques-asymétriques, 12—13×6—7  $\mu$  grandes. Les paraphyses sont droites et sans élargissement au sommet, d'une largeur de 3  $\mu$ .

Cette espèce a été décrite en 1865 par Berkeley et Broome sous le nom *Ascobolus depauperatus* (Ann. and Mag. Hist. III. ser. p. 448). C'était Rehm qui l'a transféré dans le genre *Saccobolus* en 1882, sur la base de l'examen des exemplaires recueillis par Lojka à Malomviz en Hongrie, Comit. Hunyad (Ascomycetes Lojkani lecti in Hungaria, Transsylvania et Galicia, p. 31). Seaver l'a cité faussement comme *Saccobolus depauperatus* (Berk. et Br.) Phill. (North Amer. Cup-fungi, p. 95), étant donné que Phillips n'a cité cette espèce dans le genre *Saccobolus* que 5 ans plus tard que Rehm, en 1887 (Brit. Discom. p. 296) et par conséquent, le nom juste de ce champignon est sur la base de la priorité *Saccobolus depauperatus* (Berk. et Br.) Rehm.

*Saccobolus Kerverni* (Crouan) Boud.

Sur tas de fumier, Budafok, dans une vigne près de Kamaraerdő, 11. VIII. 1941 ; Káposztásmegyer, 15. IX. 1940.

Son réceptacle est hémisphérique, jaune, ponctué de noir, mesurant 0.5—1 mm. Ces thèques oblongues-obovées se rétrécissent en un stipe court et mesurent 140—158×28—32  $\mu$ . Les 8 spores d'une thèque sont réunies à une masse de 60—66×22—24  $\mu$ . Les spores sont d'abord incolores, puis violettes et finalement brunes. Leur forme est elliptique, se rétrécissant vers les deux extrémités et arrondie aux bouts. Les spores mesurent 23—26×11—12  $\mu$ , couvertes, à l'extérieur, de verrues petites et on y voit quelquefois un reticule fin. Les paraphyses sont jaunâtres, minces, rameuses, un peu épaissies au bout.

Rehm dit les spores lisses (Die Pilze, Rabh. Krypt.-Fl. p. 1116), seulement dans la note il cite que selon Heimerl (Niederösterreich. Ascob. p. 16) elles sont finement ponctuées. Velenovsky (Mon. Disc. Boh. p. 370) et Seaver (North Amer. Cup-fungi, p. 93) écrivent que les spores ont une membrane épaissie en réticule.

*Ascobolus immersus* Pers.

Sur fumier de chevaux. Káposztásmegyer, 15. IX. 1940.

Ses réceptacles jaunes verts ovales ou piriformes sont enfoncés dans le substratum. Leur face extérieure est blanche farineuse. Les thèques grandes d'un noir brillant sont fortement saillantes du réceptacle; leur nombre est petit, 4 à 10. Les thèques sont ovées, mesurant  $210-420 \times 80-105 \mu$ . Les spores jeunes sont incolores, celles mûres sont d'un magnifique violet vif, et deviennent enfin brunes; leurs dimensions sont  $50-60 \times 30-35 \mu$ . La membrane des spores est lisse, mais on trouve souvent telles à membrane épaissie à bandelettes ou à réticule. Les paraphyses sont filiformes,  $3.5 \mu$  épaisses, enfoncées dans une masse muqueuse jaune verte.

Les dimensions sont évaluées très variablement dans la littérature, parce que les exemplaires varient fortement à cet égard.

*Ascobolus viridis* Currey.

Dans forêt de feuillus. sur sol nu, humide, argileux. Budapest, Hűvösvölgy, 29. VI. 1940.

Son réceptacle rond convexe a un diamètre de 4 à 5 mm. Il est couvert, à l'extérieur, de verrues. L'hyménium est jaune vert à points noirs. Les thèques mesurent  $200-240 \times 20-24 \mu$ . Les spores elliptiques-fusiformes sont d'abord incolores, devenant dans la suite violettes. Les blanches sont  $22-24 \times 8-9 \mu$  grandes, les violettes mûres  $26.5-33 \times 11-13 \mu$ . Les spores sont densément costés longitudinalement sur leur face extérieure. Ces côtes sont reliées par des rameaux secondaires et on l'air d'être réticulées. Quelquefois les côtes sont interrompues et, en tels cas, elles ressemblent aux spores de l'*Ascobolus striatopunctatus* décrit par Boudier. Les paraphyses sont verdâtres, filiformes,  $2.5 \mu$  larges, à sommet faiblement courbé.

*Ascobolus fimiputris* Quél.

Aux bords du chemin, sur sol argileux. Budapest, Hűvösvölgy, 8. IX. 1940.

Son réceptacle est plat-lenticulaire, d'un diamètre de 3 à 4 mm. A l'état frais, il est d'un jaune vert, un peu plus clair à l'extérieur et couvert de verrues rouges brunes. Desséché, l'hyménium devient noir. Ses thèques mesurent  $180-190 \times 22-24$

$\mu$ . Elles ne bleuissent pas par l'iode. Les spores sont elliptiques, d'abord incolores, devenant brunes dans la suite. Leur surface extérieure est costée longitudinalement, les côtes reliées par quelques rameaux secondaires. Les spores mesurent  $19-21 \times 9.2-10.6 \mu$ . Ses paraphyses filiformes sont enfoncées dans une masse muqueuse jaunâtre.

## Correction:

*Rutstroemia echinophila* (Bull.) Höhn.

Dans mon travail „Budapest környékének Discomycetái“ (Les Discomycètes des environs de Budapest, in Index Horti Bot. Univ. Budapest. Vol. III. 1938. p. 159 et tiré à part, 1937. p. 11) sous No 37, j'ai cité *Rutstroemia firma* (Pers.) Karst. des involucre de *Quercus cerris*. Ce champignon n'est pas *Rutstroemia firma* mais *R. echinophila* (Bull.) Höhn. Cette dernière se trouve selon la littérature sur l'involucre de la *Castanea vesca*, seulement Höhnel fait mention qu'elle vit aussi sur l'involucre de *Quercus cerris* (Fragmente zur Mykologie, XIX. Mitt. Nr. 1001 bis 1030, in Sitzber. d. k. Akad. d. Wiss. in Wien, Math. Naturw. Kl. Abt. I. CXXVI. 1917, 1021. Ueber *Peziza echinophila* Bull.) Sur autres espèces de *Quercus*, elle n'a pas encore été trouvée. Aux environs de Budapest, elle est très abondante, elle se trouve par centaines sur les involucre tombés et déjà pourrissants de *Quercus cerris*. Je l'ai recueillie non seulement dans la forêt Kamaraerdő, mais aussi dans la vallée Hűvösvölgy en grand nombre.

PÉNZES A. (Budapest):

A GALIUM VERUM L. ALAKKÖRÉRŐL ÉS EGY ÚJ BULGÁRIAI ALFAJRÓL. (GALIUM VERUM SSP. TAMÁSSYI PÉNZES, N. SUBSP.)

VOM FORMENKREIS DES GALIUM VERUM L. UND VON SEINER NEUEN BULGARISCHEN UNTERART. (GALIUM VERUM SSP. TAMÁSSYI PÉNZES N. SUBSP.)

A *Galium verum* L.-t, néhány változata kivételével az irodalom mint oldalléc nélkül említi. Erősebb nagyítással azonban ez az oldalléc mindegyiken kimutatható. Ha a rokonfajo-